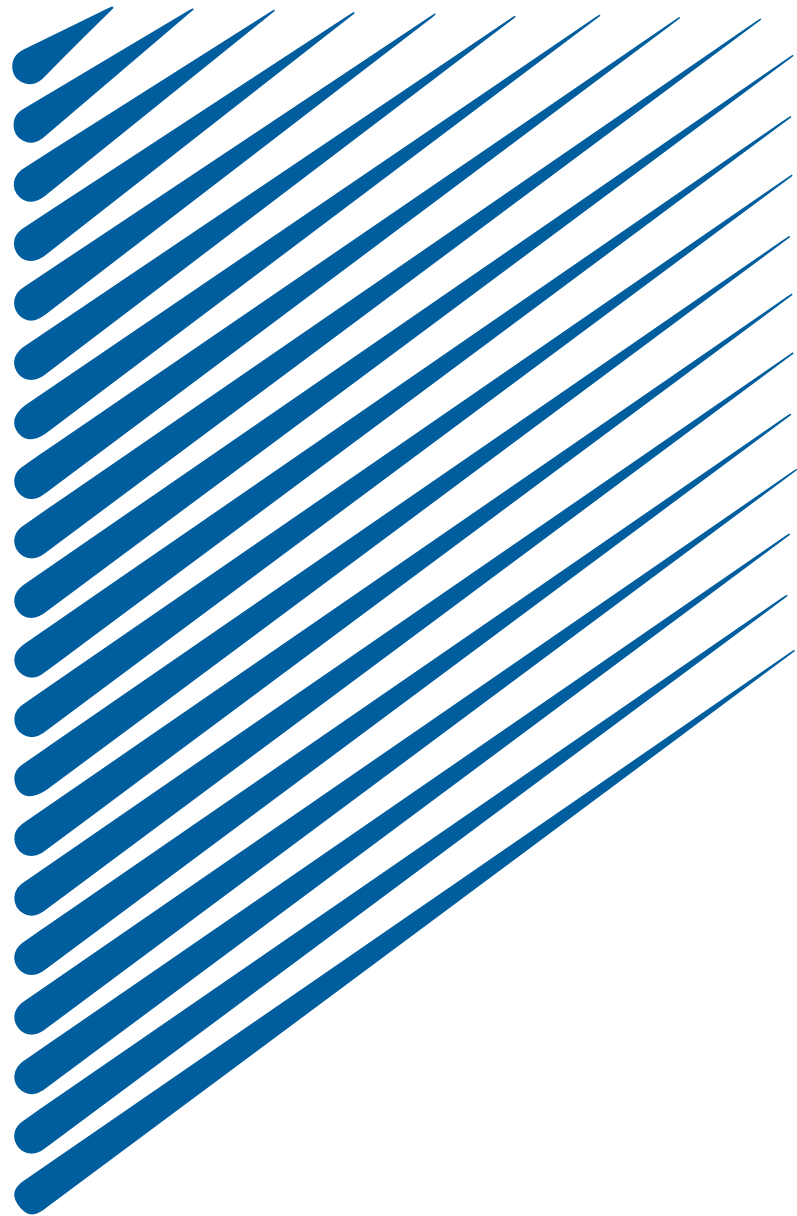




Eviter les revues prédatrices

Café doc du 12 décembre 2023



TOURNANT NUMÉRIQUE ET ENJEUX FINANCIERS

Démocratisation et croissance de revues savantes dans les années 1990 grâce au numérique (plus facile de corriger, de diffuser, réutiliser, transmettre, stocker... et plagier).

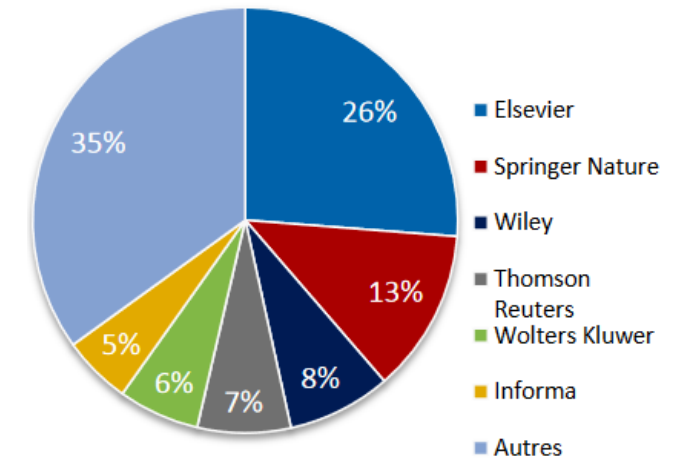
Tournant de l'année 1995

L'édition savante se concentre chez quelques éditeurs : en sciences sociales et humaines 90% des articles sont publiées par des revues indépendantes. Incapables de gérer le passage au numérique ils sont achetés par **cinq gros éditeurs** qui contrôlent désormais la moitié du marché : Elsevier, Springer, Wiley, Thomson Reuters, Wolters Kluwer.

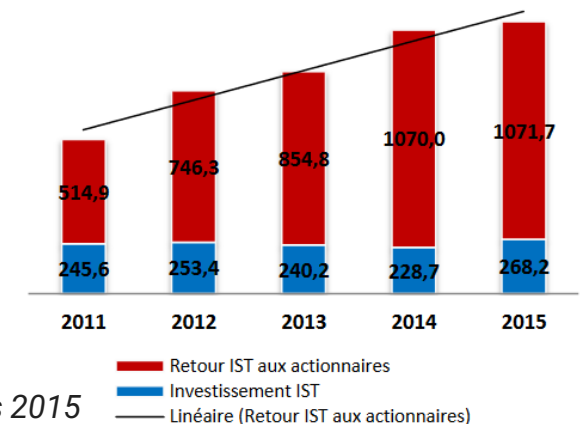
Elsevier a une marge de bénéfice qui ne descend **jamais en-dessous de 30 % depuis 30 ans** (en comparaison un constructeur automobile fait 5 % de bénéfices) : grâce aux biens non rivaux (quand on cède un article l'éditeur possède toujours l'article et peut le dupliquer à l'infini) et aux coûts réduits du numérique par rapport au papier.

Emergence du libre-accès à l'ère numérique (arXiv en 1991 mis en place par la communauté des physiciens) permettant d'aller plus rapidement dans la relecture par les pairs (double retour : de la communauté et de l'éditeur).

Part des différents éditeurs dans le profit global des activités IST



Evolution 2011/2015 de l'investissement IST et du retour aux actionnaires générés par l'IST (En millions d'€)



DÉVELOPPEMENT DE LA SCIENCE OUVERTE

Dans un contexte d'inflation des coûts d'abonnements aux ressources documentaires, le mouvement pour le libre accès aux publications scientifiques s'est développé et de nouveaux modèles de publication ont émergé peu à peu.

La **Science Ouverte** désigne la diffusion sans entraves des résultats de la recherche scientifique : gratuitement, sans barrières financières, juridiques et techniques et dans le respect du droit d'auteur.



Particularité de la voie dorée

- Publication dans une **revue en libre accès à comité de lecture** (tous les articles disponibles, sans abonnement)
- L'auteur/son institution paye des **frais de publication** (*article processing charges - APC*)
- ❑ Apparition d'un modèle hybride défavorable (contre paiement d'APC accès ouvert à certains articles mais l'accès à l'ensemble de la revue se fait toujours sur abonnement)



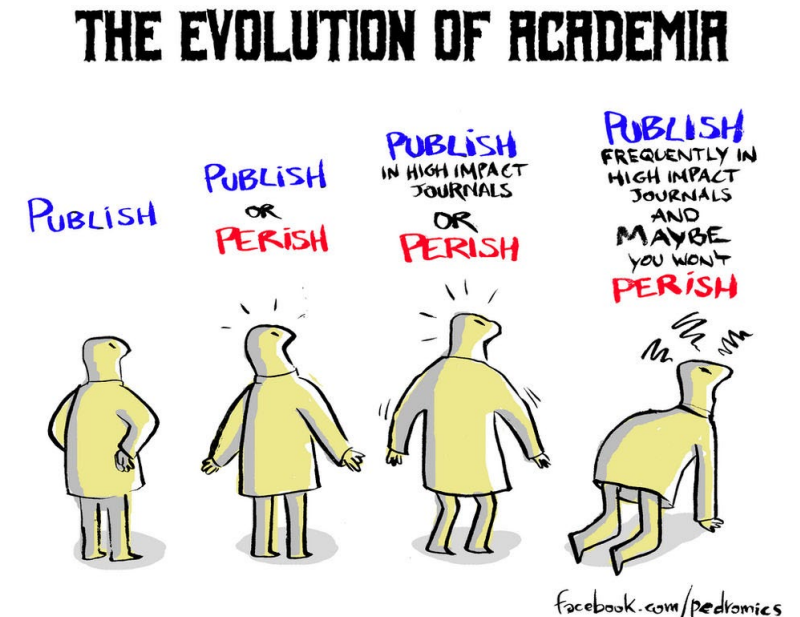
Unesco – Toward a UNESCO recommendation in Open Science

DÉRIVE DES REVUES PRÉDATRICES

Une dérive apparue dans les années 2008-2009 selon **Jeffrey Beall**, bibliothécaire de l'université du Colorado

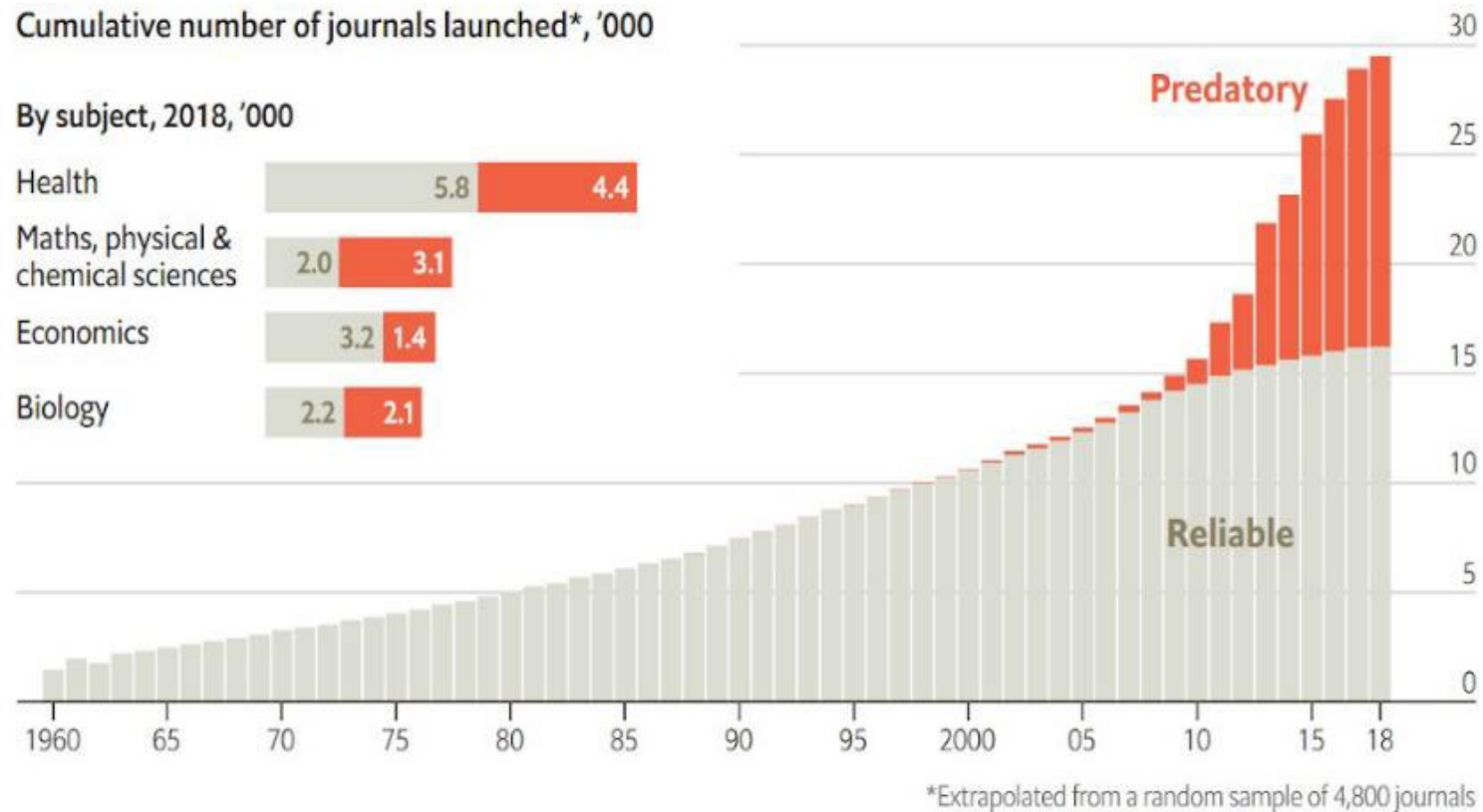
Pourquoi ?

- Explosion des revues, facilitée par le numérique entraînant une difficulté à ne garder que les revues pertinentes ;
- Évaluation de la recherche entretenant la culture du « publier ou périr » (utilisation abusive des indicateurs bibliométriques, système de primes à la publication...)
- Les longs délais de publication et le taux de refus à la hausse des revues légitimes.



UN PHÉNOMÈNE QUI S'ACCENTUE AVEC LE TEMPS

Figure 1.1: Growth in number of predatory journals



REVUES PRÉDATRICES OU ILLÉGITIMES ?

Des éditeurs purement commerciaux qui détournent la voie dorée de la science ouverte. Intéressés par tout type de publication (articles, thèses, conférences, etc.). Travail de partage difficile : plutôt parler de **revues illégitimes** dont le contenu n'a pas été validé.

Pour les repérer :

- Courriels insistants, mal écrits ou trop flatteurs ;
- Manque d'information sur la politique éditoriale de la revue ;
- Frais de publication (APC) systématiques ;
- Acceptation systématique des manuscrits et publication dans des délais courts ;
- La revue/conférence est trop similaire à une revue " sérieuse " (plagiat) ;
- Pas de référencement sur les bases de données ;
- Mesures d'impact fausses et/ou obscures ; utilisation de termes tels « Cite Factor », « Global Impact Factor »
- Peu d'attention à la préservation numérique ; Aucune politique d'archivage
- Très peu regardant sur les comités éditoriaux ; usurpation d'identité.





MARQUEURS TYPE

FRAUDULEUX

- Délais rapides et services irréalistes
- Examen par les pairs inexistant ou insuffisant
- Plagiat de publications ou de conférences réputées
- Utilisation de noms de chercheurs sans leur permission
- Faux comités de rédaction ou faux comités consultatifs
- Programmes vides de sens
- Références falsifiées (par ex. facteur d'impact)

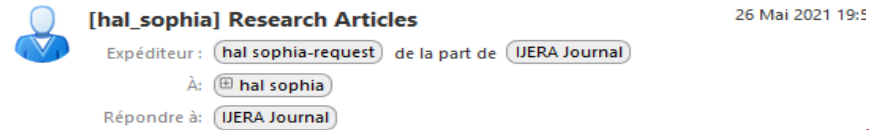
DE PIÈTRE QUALITÉ

- Violation des bonnes pratiques
- Examen par les pairs de piètre qualité
- Démarchage agressif ou non ciblé
- Comité de rédaction ou comité consultatif inactif
- Manque d'orientation ou d'organisation
- Invitations criblées de fautes
- Exagérations concernant le prestige de la revue ou de la conférence
- Services de piètre qualité ou inexistants

DE QUALITÉ

- Examen par les pairs rigoureux
- Comité de rédaction ou comité consultatif sérieux
- Système robuste et transparent garantissant l'intégrité de la recherche et du fonctionnement de la revue ou de la conférence (diligence raisonnable)
- Transparence en matière de rétractation ou de remboursement
- Transparence en matière de frais
- Adoption de mesures appropriées en cas de mise en cause

EXEMPLE DE PROPOSITION DE PUBLICATION



International Journal of Engineering Research and Applications

ISSN: 2248-9622

Impact Factor: 6.185

An open access scholarly, online, peer-reviewed, monthly and fully refereed journal with Impact Factor)

Listed in: Ulrich's Periodicals Directory ©, USA, Open J-Gate, Cabell's Directories of Publishing Opportunities ©, U.S.A., New Jour, EBSCO Publishing, Scribd, Cornell University Library, Open Access Journals, CEPIC, Scrius

IJERA provides individual hard copies of certificates to all authors free of cost at their postal address after online publication.

[Submit Your Paper](#)

We are happy to announce to you that IJERA has an Impact Factor. It was calculated on the basis of "Google Scholar Citation" of published articles. IJERA got a 6.185 Impact Factor by ICI (Indian Citation Index)

About Us

International Journal of Engineering Research and Applications (IJERA)

(IJERA) is an International, peer reviewed, open access Engineering and Science Journal promoting the discovery, innovation, advancement and dissemination of basic and transitional knowledge in engineering, science and related disciplines. We aim to revolutionize industry by promoting legitimate and effective research.

Benefits of IJERA

1. Manuscript submission is very easy by simple online process.
2. Registration is not required for paper submission.
3. Review results of submitted papers will be declared within 03-04 days by the reviewer team.
4. IJERA provides individual "Soft copy of Certificate" & "Hard copy of Certificates" to all Authors.
5. Paper publication charges are minimum.

Frequency of publication

IJERA is published as a monthly journal with 12 issues per year. Currently IJERA is also publishing peer reviewed papers of International and National level conferences conducted by various research and academic institutions.

Important Dates For Volume 11 - Issue 5 (May 2021)

Last date of paper submission: **10th June 2021**

Notification of Acceptance: **Within 04-05 Days**

Publication date: Within 05 days after registration

Anybody can access all previous published papers through following

http://www.ijera.com/pages/current_issue.html

PAPER SUBMISSION GUIDELINES

Prospective authors are kindly invited to submit full text papers including results, tables, figures and references. Full text papers in .pdf format as well as .doc/.docx format will be accepted by [online submission](#) or E-mail: ijera.ad@gmail.com. All submitted articles should report original, previously unpublished research results, experimental or theoretical. Articles submitted to the Conference should meet these criteria and must not be under consideration for publication elsewhere.

Why publish your article in IJERA ?

- Open Access : high visibility - high impact
- Broad Scope : high standards
- Transparent & Rapid publication process
- Hard copy of certificate to each author free of cost
- Easy Online Submission without any restrictions
- Quality and high standard of peer review
- Continuous article publication without delay
- High visibility and international readership
- You retain copyright of your article under Creative Commons license
- No Space constraints (any no. of pages)
- Promotion of your articles

We have also applied for Thomson Reuters for indexing and are our journal worldwide. So our authors can get benefits for h-index and i-index.

Kindly forward this e-mail to your group of Friends/ Students/ Colleagues/ Associates/ Fellow Researchers, who may be benefited out of this.

Thanking You.

Editorial Board,

POURQUOI CES REVUES FONCTIONNENT ?

Un quart des chercheurs a déjà publié dans une revue prédatrice, participé à une conférence prédatrice ou suppose l'avoir fait..

Pourquoi ?

- ❑ Certains publient dans les revues prédatrices en l'ignorant (articles parfaitement légitimes où l'auteur a travaillé dur).
- ❑ D'autres en le sachant (travaux complètement bâclés).



QUELS PROBLÈMES ?



Pour le chercheur

- Risques pour la réputation scientifique et la carrière du chercheur
- Complique la mesure d'impact
- Avalanche de mails et relances
- Difficulté à retirer un article publié
- L'article peut disparaître
- Perte du droit à publier le même article dans une revue légitime

Pour la société

- Désinformation scientifique
- Mauvaise utilisation des fonds de recherche
- Nuit au mouvement du libre-accès



UNE PROIE, PLUSIEURS PRÉDATEURS

- Il existe aussi des **conférences prédatrices** ou des **éditeurs prédateurs d'ouvrages** (ex : Editions universitaires européennes).
- Certains éditeurs légitimes utilisent des **pratiques prédatrices** : garder le chercheur dans son giron en le déportant sur différentes revues lui appartenant.
- Beaucoup de revues prédatrices viennent des pays du Nord.

Par exemple, la compagnie qui détient le plus de revues savantes au Canada est un éditeur prédateur. Depuis 2011 au Canada huit revues sur dix nouvellement créées sont des revues prédatrices.

Qui contrôle les revues savantes

Publisher	N. active journals
Canadian Center of Science and Education	42
University of Toronto Press * Journals Division	37
Sciedu Press	26
N R C Research Press	18
University of Alberta Libraries	15
Lifescience Global	15
University of Calgary Press	12
Elmer Press Inc.	12
Canadian Research & Development Center of Sciences and Cultures	10
University of Ottawa Press	9
Carswell	9
Athabasca University	9
Pulsus Group, Inc.	8
Pontifical Institute of Mediaeval Studies	8
ACTA Press	8
J M I R Publications, Inc.	8
University of British Columbia	6
Growing Science	6
Canadian Medical Association	6
Les Presses de l'Université de Montreal	6

- Sociétés savantes
- Universités
- Quelques éditeurs commerciaux
- Éditeurs prédateurs

CONFÉRENCES PRÉDATRICES

Les scientifiques reçoivent des invitations flatteuses (par email ou téléphone) à des congrès (titres très généraux). Le but est d'encaisser de l'argent rapidement.

- Fausses conférences dont les sites web existent pour prendre des inscriptions ... avec frais d'inscription non remboursable ;
- Faux invités prestigieux ;
- Sites web miroirs pirates de véritable congrès de sociétés savantes. Objectif : prendre les inscriptions à la place des vraies conférences ;
- Conférences qui se tiennent, mais dans des conditions déplorables. Annoncées dans un lieu prestigieux mais déplacées en dernière minute dans un lieu inapproprié, avec peu de participants et une organisation défailante.

« Eviter les conférences
prédatrices »
sur le site du [CIRAD](#)



Indicateurs typiques :

- Non réalisé ou annulé pour des motifs imprécis
- Page Web utilisée à des fins criminelles ou frauduleuses
- Frais d'inscription non retournés en cas d'annulation
- Utilisation des noms des chercheurs établis dans les programmes, les documents de marketing ou les conseils consultatifs sans leur permission.
- Aucun financement par un conseil de recherche ou un commanditaire, de sorte que tous les profits proviennent des participants à la conférence
- Prise pour cible des chercheurs en début de carrière et peu méfiants avec des invitations flatteuses
- Fausse revendication alléguant que les documents sont examinés par des pairs ou promettant un processus d'examen par les pairs extrêmement court
- Dans la plupart des cas graves, vider les comptes bancaires de personnes inscrites peu méfiantes

Quand une conférence devient-elle trompeuse ?

Lorsqu'elle ment sur son véritable but ou induit en erreur les conférenciers ou les personnes inscrites au sujet de l'état de la conférence, des coûts impliqués ou des services fournis.

Indicateurs typiques :

- L'organisateur organise de nombreuses conférences dans différents domaines en même temps et/ou dans différentes villes/platformes en ligne
- Les titres sont trop généraux, donc la conférence est quelque peu floue
- Les invités sont invités à prendre la parole ou à faire une présentation sur des sujets non liés à leurs recherches.
- Les invités sont encouragés à participer, p. ex., présider une séance sur un sujet sans rapport avec leur recherche
- Les invitations comportent des fautes d'orthographe et de grammaire
- Exagération du prestige ou de l'emplacement de l'événement
- Faible participation
- Mauvaise organisation
- Présentation d'une recherche de piètre qualité

Quand une conférence devrait-elle être considérée comme étant de faible qualité ?

Plus il y a d'indicateurs cochés, plus la qualité est faible

Indicateurs typiques :

- Bien planifiée et dotée d'un site ou d'une plateforme en ligne approprié(e)
- La conférence a un but scientifique clairement défini
- Financée et/ou organisée par des organisations réputées
- Examen approfondi par les pairs des documents
- Les résumés sont collectés ou les meilleurs articles sont publiés dans une revue réputée
- Système robuste pour assurer la pertinence universitaire de la promotion de la recherche, des conférenciers et des sujets abordés
- Transparence sur les coûts des conférences
- Tout commanditaire respecte la conformité
- Utile pour le logement, les déplacements, le transport, les paiements, le programme d'accompagnement, etc.
- Prise en compte des prestations de durabilité et de sécurité
- Quelques pratiques prédatrices, mais des mesures appropriées sont prises en cas de contestations

PAPER MILLS

- Entreprises qui proposent d'écrire un article contre rémunération
- Achat de place d'auteur ou co-auteur, d'article sur catalogue
- Autoplégat : traduction en anglais d'articles déjà publiés en chinois... Pour les re-publier!
- Fonctionnent là où il y a des politiques d'évaluation ou de promotion, basées sur le nombre d'articles publiés

Quels domaines ?

- Phénomène présent notamment dans le secteur de la biologie et de la santé

Quoi ?

- Articles généralement truffés de résultats d'expériences inventées, d'erreurs, de redondances, de phrase torturées...

Quels éditeurs ?

- Publiés généralement dans des revues prédatrices

Où ?

- Principalement Chine, Russie, Inde, Moyen-Orient et Europe de l'Est

Contact ?

- Sollicitation des chercheurs sur les réseaux sociaux ou directement par courriel

Comment ?

- Rédigés par des ghost writers... De plus en plus par intelligence artificielle !

IDENTIFIER LES ÉDITEURS DE CONFIANCE

Vérifier sur les sites listant les revues de qualité en Open Access comme le [Directory of Open Access Journals](#), (15 000 titres identifiés comme légitimes) ou l'[Open Access Scholarly Publishing Association](#).

Ou des sites recensant les éditeurs prédateurs comme la [liste Cabells](#) (indicateurs qualitatifs objectifs : résultat 10 000 revues seraient prédatrices sur les 110 000 qui existent à l'échelle mondiale.)

(On peut aussi mentionner la [liste de Beall](#), poursuivie en justice par nombre d'éditeurs prédateurs et critiquée par des chercheurs de pays en développement qui essayaient de créer une nouvelle revue. Il a reçu des menaces de mort et a arrêté de mettre à jour sa liste.)

DIRECTORY OF OPEN ACCESS JOURNALS

Find open access journals & articles.

☒ Journals ☐ Articles

In all fields

80
LANGUAGES

132
COUNTRIES
REPRESENTED

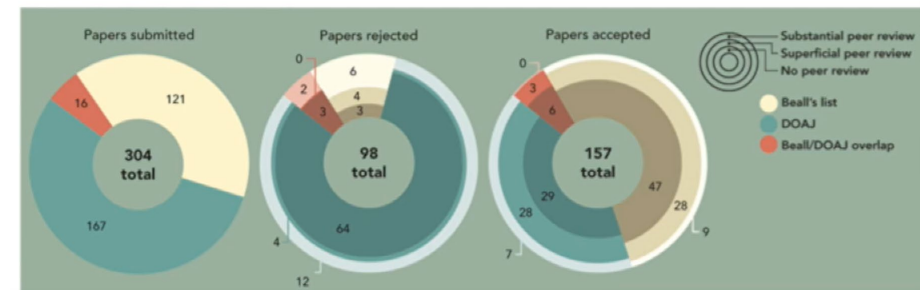
13,173
JOURNALS WITHOUT
APCs

19,407
JOURNALS

8,861,457
ARTICLE RECORDS

Revue prédatrice et articles acceptés

- Article bidon soumis à 304 revues
- Accepté par une majorité de revues de la liste de Beall



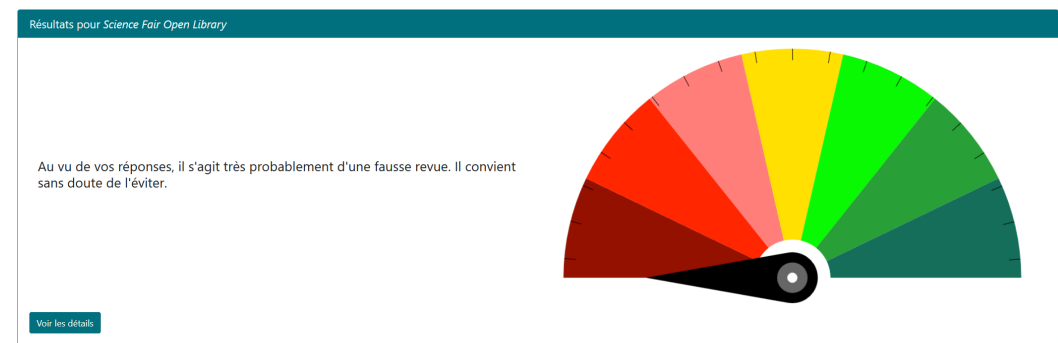
TEST COMPASS TO PUBLISH

Le test [Compass to publish](#) fut élaboré par l'Université de Liège et permet évaluer le *degré d'authenticité* (et non pas la *qualité*) de revues dites en Open Access qui exigent des frais de publication.

Le diagnostic de *Compass to Publish* s'opère sur base d'une liste de **26 critères** formulés en questions :

- La revue est-elle présente dans le DOAJ (Directory of Open Access Journals) ?
- La revue est-elle publiée par une maison d'édition reconnue ?
- L'ISSN ou eISSN affiché sur le site de la revue est-il authentique ?
- La revue dispose-t-elle de la marque déposée "Impact Factor" (Clarivate Analytics TM) ?
- Les membres du comité de rédaction sont-ils mentionnés ?
- Recevez-vous des courriels non sollicités (spam) de la part de cet(te) revue/éditeur ? Etc.

7 zones de score différentes pour catégoriser et nuancer le caractère potentiellement frauduleux des revues testées.



THINK CHECK SUBMIT

Think Check Submit est une campagne de sensibilisation lancée par une coalition d'organismes et de sociétés actives dans le domaine de la publication scientifique.

Propose une liste de points à vérifier avant de soumettre un manuscrit à une maison d'édition :

- Connaissez-vous la revue en question ?
- Pouvez-vous facilement identifier et contacter l'éditeur ?
- La revue indique-t-elle clairement le type d'évaluation par les pairs qu'elle utilise ?
- Les frais qui seront facturés sont-ils clairs ?
- Des lignes directrices sont-elles fournies aux auteurs sur le site web de l'éditeur ? Etc.

! THINK

Are you submitting your research to a trusted journal?

Is it the right journal for your work?

- More research is being published worldwide.
- New publishers are launched each week.
- Many researchers have concerns about [predatory publishing](#).
- It can be challenging to find up-to-date guidance when choosing where to publish.

✓ CHECK

Reference this list for your chosen journal to check if it is trusted.

Do you or your colleagues know the journal?

- ☐ Have you read any articles in the journal before?
- ☐ Is it easy to discover the latest papers in the journal?
- ☐ Name of the journal: the name is unique; it is not the same or easily confused with another journal.
- ☐ Can you cross check with information about the journal in the [ISSN portal](#)?

Can you easily identify and contact the publisher?

- ☐ Is the publisher name clearly displayed on the journal website?
- ☐ Can you contact the publisher by telephone, email, and post?

Is the journal clear about the type of peer review it uses?

- ☐ Does the website mention whether the process involves independent/external reviewers, how many reviewers per paper?
- ☐ Is the publisher offering a review by an expert editorial board or by researchers in your subject area?

J'AI SOUMIS MON TRAVAIL À UN ÉDITEUR PRÉDATEUR

Bien qu'il n'existe aucune garantie face à des éditeurs peu scrupuleux, les auteurs devraient prendre les mesures suivantes :

Ne jamais verser
d'argent à un éditeur
avant d'avoir confirmé
sa légitimité, même s'il
vous envoie une facture

Ne signer aucune
entente de copyright

Écrivez à l'éditeur pour
vous rétracter avant la
publication de l'article
ou avant la tenue d'un
congrès scientifique

Même en ayant suivi ces
étapes, il est possible
qu'un article soit publié
quand même.

MON ARTICLE A ÉTÉ PUBLIÉ, QUELS SONT MES RECOURS ?

Envoyez aussitôt une lettre à la revue pour lui demander de le retirer de son site Web.

En vertu du Digital Millenium Copyright Act (DMCA), vous pouvez démander à Google de désactiver l'accès à votre article publié, si vous n'avez pas renoncé à vos droits d'auteur.

Ne citez pas ces publications dans votre C.V. ou vos autres articles. De manière générale, il faut éviter de citer tout article publié dans une revue prédatrice.

Refusez de payer d'éventuels frais de rétractation d'articles, en particulier si vous n'aviez pas donné votre consentement à la publication.

Si vous soumettez le même article à un nouvel éditeur, mentionnez-lui votre erreur pour vous éviter des accusations de plagiat ou d'autoplégat.

Enfin, vous pouvez réécrire votre article et le soumettre à un éditeur de confiance. Soyez transparent en indiquant le problème rencontré avec la version précédente de l'article.

EVITER LES REVUES PRÉDATRICES

- Obtenez des informations sur la revue (indexation dans les bases de données, politique de coûts) ;
- Vérifiez l'existence d'un comité éditorial (composition, domaine d'expertise de ses membres, contact, etc.) ;
- Assurez-vous qu'il existe un véritable processus d'examen par les pairs pour les soumissions ;
- Vérifiez les sites web qui répertorient les revues de qualité en OA ou les listes d'éditeurs/journaux prédateurs ;
- Vérifiez les indicateurs de performance (sur Scopus par exemple) ;
- Demandez conseil à vos superviseurs/collègues/bibliothécaires.



Attention aux bases de données qui cherchent à récupérer les **manuscripts de thèse** contre rémunération sur la fourniture de document.



Publication en Open Access avec APCs (article processing charges)



Maisons d'édition ou revues prédatrices



Vos contacts :

bibliotheque@minesparis.psl.eu

LES PROCHAINS CAFÉS DOC

Mardi 9
janvier

- **Veille documentaire**

Mardi 23
janvier

- **ChatGPT**

DES QUESTIONS, DES DIFFICULTÉS ?

Espace Formation sur le site de la bibliothèque

➤ <https://www.bib.minesparis.psl.eu/formations/>

Suivez-nous !



fb.com/bib.minesparistech.fr



@bib_MinesParis



linkedin.com/company/biblioth%C3%A8que-mines-paris-psl/